

CLEMENCEAU ET FOCH SONT PARTIS POUR LONDRES

# EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.934. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON  
Pierre Lafitte, fondateur.  
20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02.73.

TOUTE PERSONNE QUI

le DIMANCHE <b>1</b> DÉCEMBRE 1918	aura vécu <b>15.344</b> JOURS EXACTEMENT	et dont <b>EDMOND</b> est le prénom habituel
--	---	---

recevra à titre gracieux, un abonnement  
d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée  
dans nos bénéfices de 1919.

## UNE PROCLAMATION DU MARÉCHAL FOCH AFFICHÉE DANS LA PRUSSE RHÉNANE

### PROCLAMATION.

L'Autorité Militaire Alliée prend le Commandement du PAYS.

Elle exige de tous la plus stricte obéissance.

Les Lois et Règlements en vigueur, au moment de l'Occupation, seront garantis par nous, en tant qu'ils ne portent pas atteinte à nos droits et à notre sécurité.

Sous la Direction et le Contrôle des Autorités Militaires, les Services publics sont appelés à fonctionner.

Les fonctionnaires ont le devoir et seront tenus d'exercer, consciencieusement et honnêtement, les emplois dont ils ont la charge; les Tribunaux continueront à rendre la Justice.

Les habitants doivent s'abstenir, en paroles et en actions, de tout acte d'hostilité directe et indirecte à l'égard des Autorités Alliées.

Ils doivent obéir aux Réquisitions qui leur sont adressées conformément à la LOI.

Tout individu convaincu d'un crime ou d'un délit, qu'il soit auteur ou complice, sera immédiatement arrêté et traduit en Conseil de Guerre.

Toute infraction aux Arrêtés portés à la connaissance des populations, comme tout refus d'obéir aux ordres donnés, seront sévèrement châtiés.

La présente proclamation consacre l'occupation du Pays par les Armées Alliées; elle marque à chacun son devoir qui est d'aider à la reprise de la vie locale dans le travail, le calme et la discipline; que tous s'y emploient activement.

**LE MARÉCHAL DE FRANCE,**  
Commandant en Chef les Armées Alliées,  
**FOCH.**

### Bekanntmachung.

Die militärischen Behörden der Alliierten übernehmen die Befehlsgewalt im Lande.

Sie verlangen von jedermann unbedingten Gehorsam.

Die im Augenblick der Besetzung in Kraft befindlichen Gesetze und Verordnungen werden von uns bestätigt, soweit sie nicht unsere Rechte und Sicherheit gefährden.

Unter der Leitung und Aufsicht der Militärbehörden wird die Verwaltung weitergeführt.

Die Beamten haben die Pflicht und werden aufgefordert, gewissenhaft und ehrlich die Ämter auszuüben, die ihnen übertragen sind. Die Gerichte werden in der Rechtsprechung fortfahren.

Die Einwohner müssen sich jeder mittelbaren oder unmittelbaren feindseligen Handlung in Wort und Tat gegen die alliierten Behörden enthalten. Sie müssen den Requisitionen Folge leisten, welche ihnen dem Gesetz entsprechend auferlegt werden.

Wer eines Verbrechens oder Vergehens als Anstifter oder Mittäter überführt wird, wird sofort festgenommen und dem Kriegsgericht vorgeführt werden.

Jede Widerseßlichkeit gegen die Verfügungen, die der Bevölkerung bekannt gegeben sind, und jede Gehorsamsverweigerung gegen die gegebenen Befehle werden streng bestraft.

Diese Bekanntmachung stellt die Besetzung des Landes durch die Armeen der Alliierten feierlich fest, sie bezeichnet jedem seine Pflicht, die darin besteht, zu helfen bei der Wiederaufnahme des wirtschaftlichen Lebens durch Arbeit, Ruhe und Ordnung.

Mögen alle sich lebhaft daran beteiligen!

**Der Marschall von Frankreich,**  
**Oberbefehlshaber der Truppen der Alliierten**  
**Foch.**



UN VIEIL HABITANT DE SARREBRUCK, ENCADRÉ PAR NOS SOLDATS DU CORPS D'OCCUPATION, LIT, SUR UNE COLONNE, LA PROCLAMATION DU MARÉCHAL FOCH

(Première photographie prise, en Prusse rhénane, depuis l'arrivée des Français.)

### A NOTRE TOUR!

Une comparaison qui s'impose

Les habitants de nos villes occupées ont assez lu de proclamations rédigées en français et signées par des généraux allemands.

C'est bien le moins que les habitants des villes prussiennes lisent des proclamations rédigées en allemand et signées d'un nom français.

Et quel nom !... Celui du maréchal Foch, commandant en chef les armées alliées.

Le ton est, d'ailleurs, d'une rare mesure, et, s'il parle des délinquants possibles, c'est pour dire qu'ils auront à répondre de leurs délits devant la justice.

Quelle différence avec le ton des affiches allemandes !...

En 1870, le lieutenant-général von Kummer, occupant Metz, menaçait immédiatement les habitants de la peine de mort : on fusillait !...

Le 22 août 1914, le général von Bülow donnait avis « préalable » à la population de Liège que, parmi les habitants d'Andenne, qu'il accusait fausement d'avoir attaqué ses troupes, il avait fait fusiller CENT DIX PERSONNES.

Le 5 octobre 1914, le gouverneur de Bruxelles von der Goltz affiche que, « au premier attentat contre les lignes de chemins de fer, télégraphiques ou téléphoniques, les otages seront IMMÉDIATEMENT fusillés. »

Le 20 juillet 1915, à Holnon, près de Saint-Quentin, un placard manuscrit du colonel Gloss avisait les habitants réquisitionnés pour les récoltes que les « fainéants » seraient ainsi punis :

Pour les hommes : 6 mois de prison ; pour les femmes : 6 mois de prison ; pour les enfants : 20 coups de bâton. De plus, pour tous : la bastonnade quotidienne

Le 22 septembre 1915, le gouverneur de Lille portait à la connaissance des Lillois que quatre personnes venaient d'être fusillées pour avoir caché un aviateur anglais.

Enfin, M. Delesalle, le maire de Lille, ne devait-il pas, dès le début des hostilités, supplier ses concitoyens d'être calmes ? Avec le visa de la commandantur, il pouvait terminer son affiche par ces mots effarants : « TOUT CRI, TOUTE MANIFESTATION EXPOSERAIT LES FEMMES ET LES ENFANTS A DE TERRIBLES REPRESAILLES. »

Maintenant, comparez avec la digne proclamation du maréchal Foch aux habitants de la Prusse rhénane.

L'affiche ci-contre, imprimée en deux langues, a été reproduite directement d'après le document original.



C'EST LE CHAOS EN ALLEMAGNE

LA RENONCIATION DE GUILLAUME II NE FUT SIGNÉE QUE LE JEUDI 28

A Berlin, Scheidemann et ses amis socialistes majoritaires se trouvent en posture fort difficile entre la révolution et la réaction.

BERLIN, 30 novembre. — On mande de Berlin à la date du 30 novembre :

Afin de répondre à certains malentendus sur le sujet de son abdication, l'empereur Guillaume II a renoncé à ses droits à la couronne de Prusse et aux droits à la couronne impériale allemande qu'ils impliquent par un acte constitutionnellement irrécusable. Ce document est ainsi conçu :

Par la présente je renonce pour toujours à mes droits à la couronne de Prusse et aux droits connexes à la couronne impériale allemande. Je délègue, en même temps, tous les fonctionnaires de l'Empire allemand et de Prusse de même que tous



L'EX-KAISER A AMERONGEN  
Photographie prise au cours d'une promenade de Guillaume II, par l'opérateur du "Fotopressbureau Holland", d'Amsterdam.

les officiers, sous-officiers et soldats de la marine et de l'armée prussienne et des contingents des Etats fédérés du serment de fidélité qu'ils m'ont prêté, comme à leur empereur-roi et chef suprême.

J'attends d'eux, jusqu'à ce que soit faite la nouvelle organisation de l'Empire allemand, qu'ils aident ceux qui détiennent effectivement le pouvoir en Allemagne à protéger le peuple allemand contre les dangers menaçants de l'anarchie, de la famine et de la domination étrangère.

Fait en original, signé de notre propre main, avec le sceau impérial.

Amsterdam, le 28 novembre 1918.

GUILLAUME.

LE GOUVERNEMENT EST PRIS ENTRE LES PARTIS EXTREMES

La situation intérieure de l'Allemagne est de plus en plus chaotique. Le gouvernement de Berlin se voit aujourd'hui placé entre les menaces de révolution et les menaces de réaction.

Il a obtenu un nouveau répit en faisant décider que les élections pour la Constituante auraient lieu au plus tard le 16 février. Cette décision est soumise à l'approbation des organisations populaires et des comités socialistes. Qu'advient-il si ces organisations et ces comités repoussent l'idée de l'Assemblée nationale ?

Scheidemann et ses amis les socialistes majoritaires ont déclaré qu'en ce cas ils s'en iraient. Il resterait donc Haase et sans doute Liebknecht, c'est-à-dire un gouvernement de minoritaires et d'extrémistes. Ce pouvoir serait-il accepté partout en Allemagne ?

Or, un mouvement contre tout ce qui peut ressembler à du bolchevisme se prononce. Les fonctionnaires de la Wilhelmstrasse se sont solidarisés avec le Dr. Solff. Dans l'armée, comme vient de le déclarer Moikenbaur, l'ancien régime n'a pas perdu tous ses partisans. Un escadron de dragons, en rentrant à son dépôt, vient même d'acclamer Guillaume. La presse de gauche constate que la réaction relève la tête, et la Gazette de Francfort écrit que la popularité persistante du haut commandement pourrait amener les officiers à tenter un coup de main.

Liebknecht, de son côté, se déclare prêt à soulever la rue contre toute tentative de retour au régime impérial. Le terrain est donc tout prêt pour des convulsions. L'action de Kurt Eisner complique encore les choses. Il dresse la Bavière à la fois contre le bolchevisme et contre le gouvernement de Berlin compromis avec l'ancien régime. Toutefois, Kurt Eisner se défend avec énergie de vouloir faire du particularisme bavarois. Contrairement à des nouvelles qui ont circulé hier, il n'est pas exact, en effet, que la République bavaroise, du moins jusqu'à présent, ait adressé à la France une demande de paix séparée.

Jacques BAINVILLE.

Les social-démocrates exigent la convocation de la Constituante

BERNE, 30 novembre. — L'agence Wolff transmet le 29 novembre le texte d'une résolution votée à l'unanimité par le Comité exécutif du parti social-démocrate qui s'est réuni le 28 novembre à Berlin.

La social-démocratie allemande, lit-on dans cette résolution, lutte depuis un demi-siècle pour l'égalité des droits politiques. Elle voit dans le suffrage égal pour tous les adultes des deux sexes la conquête la plus importante de la révolution et voudrait transformer selon les vœux des popu-

laire l'ordre capitaliste en ordre socialiste.

En affirmant leur volonté de défendre avec la dernière énergie les conquêtes de la révolution contre les tentatives contre-révolutionnaires, les partis se tournent également contre ceux qui veulent enlever au peuple leur droit à la libre disposition de soi-même sous le prétexte de faire son bonheur contre sa volonté et par la dictature. Le parti social-démocrate exige la convocation immédiate de l'Assemblée nationale ; il est prêt à tout instant à rendre compte au peuple de son activité et attend son jugement avec confiance.

Les élections fixées au 16 février

BERNE, 30 novembre. — Les conseils des mandataires du peuple ont fixé au 16 février 1918 les élections pour l'Assemblée nationale constituante, sous réserve de l'approbation de l'Assemblée générale des comités socialistes de l'Allemagne. Le territoire de l'empire allemand, tel qu'il existait à la date du 1<sup>er</sup> août 1914, et sans préjudice des décisions qu'apportera le traité de paix, sera divisé en trente-huit circonscriptions, qui éliront de six à seize députés selon le chiffre de leur population.

La décision prise par le gouvernement allemand de fixer au 16 février la date pour convoquer l'Assemblée nationale marque sa volonté de rompre avec l'agitation des partisans de Liebknecht, mais les membres du cabinet ne sont pas sans inquiétude.

Une dépêche de Berlin du 27 novembre annonce, en effet, que les socialistes majoritaires auraient l'intention de se retirer du gouvernement au cas où les éléments radicaux parviendraient à imposer leur volonté. On s'attend, en ce cas, à la constitution d'un ministère Haase-Liebknecht. Il est toutefois douteux que les fonctionnaires et l'armée consentent à servir un tel gouvernement.

D'autre part, en réponse aux exigences du comité socialiste de Munich, le comité central du parti social-démocrate majoritaire allemand, réuni le 28 novembre à Berlin, vient de publier une protestation. Il rappelle que le gouvernement actuel a été constitué à la suite d'un accord entre les deux ailes du parti socialiste, et que cet accord a reçu l'approbation du comité de Munich. On ne saurait donc penser à modifier la constitution du ministère sans compromettre gravement l'union des partis socialistes.

Les communications radiotélégraphiques

BERNE, 30 novembre. — Le gouvernement allemand fait savoir que toutes les stations radiotélégraphiques sont entre les mains des socialistes indépendants affiliés au groupe Spartacus ou sympathiques à ce groupe. Le gouvernement décline toute responsabilité pour les dépêches transmises par radiogramme.

M. David gravement malade

AMSTERDAM, 30 novembre. — On mande de Berlin : Le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, M. David, est sérieusement malade, à Wiesbaden.

M. Poincaré assistera aujourd'hui à la cérémonie de Champigny

Le pèlerinage anniversaire des batailles de Champigny aura lieu aujourd'hui dimanche.

Le président de la République a accepté de présider cette cérémonie, à laquelle, depuis quarante-sept ans, le peuple de Paris a toujours été fidèle.

Le président sera reçu, à la mairie de Champigny, à 11 h. 45, par M. Albert Thomas, maire de la commune, et par le conseil municipal. Le cortège se rendra ensuite au monument, où des discours seront prononcés.

LE DÉPART DU ROI GEORGE

JUSQU'À LA FIN LE SOUVERAIN ET SES FILS FURENT ACCLAMÉS

Ils ont quitté Paris, hier, à destination du front britannique, à 9 h. 10 du matin.

Fixé primitivement à 8 heures, le départ du roi n'eut lieu qu'à 9 h. 10 à la gare des Invalides, tout encadrée de verdure. Un tapis avait été tendu entre la gare et le palais des Affaires étrangères, réservé au roi et aux princes d'Angleterre. Lorsque parut le cortège, la foule qui avait tenu à acclamer le souverain jusqu'aux dernières limites de son séjour fit entendre les vivats les plus enthousiastes.

La décoration intérieure de la gare ne le cédait en rien à l'extérieur. L'escalier et le quai étaient égayés de plantes vertes et de drapeaux. Un tapis rouge couvrait le long du train royal, composé de six voitures : deux voitures de 1<sup>re</sup> classe, une voiture de 1<sup>er</sup>-salon, un wagon-salon, un wagon-restauration, et le wagon royal au chiffre du roi George. Sur le quai, les honneurs étaient rendus par une compagnie du 230<sup>e</sup>.

Parmi les personnalités présentes : MM. Clemenceau, président du Conseil ; Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères ; G. Leygues, ministre de la Marine ; A. Tardieu, préfet de la Seine ; Raux, préfet de police ; les généraux Dupare, Mordacq et Léorat ; lord Derby, ambassadeur d'Angleterre ; MM. Le Grain, directeur, et Tony Raymond, secrétaire général des chemins de fer de l'Etat ; la suite du roi et des princes et les officiers français attachés à leur personne pour le temps de leur séjour à Paris.

Le roi s'entretenait quelques instants avec le président de la République et le président du Conseil. Il a dit au président combien l'avaient touché les marques de sympathie pour lui et pour toute la nation britannique dont il avait été l'objet pendant son séjour de la part de la population parisienne.

Puis, après avoir serré la main au président de la République et aux membres du gouvernement, aux représentants de Paris et aux généraux, le roi et les princes sont montés dans le train royal. George V, debout à la portière de son wagon, continua, un instant encore, à s'entretenir avec le président. Son émotion était visible.

A 9 h. 10, le train se mettait en marche vers Puteaux, la Garenne et Achères, d'où il fut dirigé sur les lignes anglaises. Le roi d'Angleterre va, en effet, rejoindre ses soldats.

LES REMERCIEMENTS DE GEORGE V

S. M. le roi d'Angleterre a fait parvenir à M. le président de la République un télégramme disant notamment :

Le magnifique accueil que j'ai reçu à Paris sera considéré dans le Royaume-Uni et dans les territoires britanniques au delà des mers comme une preuve que la France a apprécié, à sa juste valeur, l'effort que mon Empire a fait pour la cause commune.

Le souvenir de ces heures passées dans la belle capitale de la France sera pour moi inoubliable. Je vous quitte, convaincu une fois de plus que les liens qui unissent nos deux nations sont désormais indissolubles, et leur permettront de jouir en toute sécurité des bienfaits de la paix que la victoire de nos flottes et de nos armées de terre et de l'air nous a assurée.

Le président a répondu :

Sa Majesté le roi George V, G. Q. G. britannique.

Je suis heureux que Votre Majesté emporte un agréable souvenir de l'accueil que lui a fait le peuple de Paris. La France a saisi avec joie l'occasion de témoigner à Votre Majesté ses sentiments de fidèle amitié pour le Royaume-Uni, et de célébrer les victoires remportées en commun par nos armées de terre et de mer. Elle sera aussi attachée dans la paix que dans la guerre à la cordiale alliance qui nous a permis d'abattre l'impérialisme allemand, de défendre nos droits respectifs, et de sauver nos libertés. Comme je l'ai dit à Votre Majesté, j'espère qu'il me sera possible d'aller, avant peu de mois, la remercier de son aimable visite, et d'exprimer au noble peuple britannique l'immuable affection de la France.

LA PAIX QU'IL NOUS FAUT

INTERVIEW DE M. W. M. HUGHES PREMIER MINISTRE D'Australie

Le "Premier" australien, qui représentera son pays à la Conférence de la paix, nous dit ce qu'il faudra faire après la guerre.

M. W. M. Hughes a prolongé son séjour en Angleterre afin d'assurer la plus large coopération de l'Australie, dont il est le premier ministre, aux suprêmes opérations militaires des Alliés ainsi qu'à la conclusion d'une « paix juste et durable ».

Parmi les représentants des possessions britanniques, M. Hughes apparaît, le plus souvent, comme le porte-parole de ses collègues aux Conseils de la métropole. Son avis, recueilli pour notre enquête, n'est donc pas loin d'exprimer celui de tous les Dominions.

Sérialisant les réponses à nos questions, le premier ministre d'Australie se prononce d'abord sur la réparation des dommages causés par l'Allemagne :

— Cette réparation doit être entière et rigoureuse, dit-il. Nous ne voulons pas que l'Allemagne profite des dévastations qu'elle a commises à dessein ; et nous voulons en même temps que tout crime soit puni. Examinons le cas de deux hommes qui se sont battus, deux vignerons, par exemple. L'un sort de la lutte gravement blessé, sa vigne est saccagée, et il demeure incapable de reprendre son métier ; alors que l'autre, qui a réussi à s'en tirer indemne, se remet immédiatement à la besogne. Profitant de son double avantage, celui-ci non seulement est en mesure de satisfaire immédiatement sa clientèle, mais il s'empresse encore d'enlever celle de son adversaire. Lorsque, après un long délai, le blessé guérit, il doit encore attendre le temps de réparer ses ruines. Cependant, sa clientèle s'est adressée à son concurrent, et, quoi qu'il fasse, il ne pourra jamais reconquérir son ancienne situation.

Le cas des Allemands est beaucoup plus grave : ils se sont conduits non en adversaires loyaux, mais en brigands. Maintenant qu'ils sont battus, ils nous parlent du « droit des peuples de disposer d'eux-mêmes », de la Ligue des Nations. Ils jouent enfin aux « démocrates ». Parce que la bande a renvoyé ses chefs, peut-on la tenir quitte de tous ses crimes monstrueux ? Peut-on oublier tout, et l'admettre sans autre procès dans la Société des Nations ? Nous ne le croyons pas, nous autres, Australiens ; et je puis dire qu'avec nous tous les peuples de l'Empire britannique ne se prêteront jamais à ce qu'une tragédie finisse en simple farce ! Il faut d'abord que les criminels soient châtiés selon l'importance de leurs forfaits. Il faut ensuite qu'ils relèvent toutes les ruines qu'ils ont accumulées. On verra après si la leçon est suffisante et si l'on peut les admettre ou non dans la Ligue des Nations.

Par quelles clauses précises du traité de paix entendez-vous garantir l'Empire britannique et les autres Etats de l'Entente contre une nouvelle mainmise des Allemands sur le marché mondial ? — On n'a pas encore consulté les Dominions sur les conditions de paix à imposer à l'ennemi. Mais nous sommes certains, dès aujourd'hui, que notre condition essentielle de ne pas rendre à l'Allemagne ses colonies d'Afrique est définitivement admise par la métropole : M. Balfour nous l'a formellement déclaré au cours de son remarquable discours à l'Australian Luncheon Club. C'est, d'ailleurs, dans l'intérêt de l'unité de l'Empire britannique qu'a parlé le ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Celle-ci serait menacée dans la sécurité de ses relations avec l'Australie et l'Afrique du Sud. Nous y voyons, en outre, le moyen certain d'empêcher l'Allemagne de tenter à nouveau la conquête économique du monde ; toutes les mesures douanières et autres, que nous préconisons d'autre part, seraient vaines si nous abandonnions aux Allemands l'exploitation des ressources en matières premières que renferme l'Afrique Centrale.

C'est à cette condition première, poursuit M. Hughes avec fermeté, que nous pourrions appliquer le système de défense économique, celui des tarifs préférentiels, et tel que les Dominions l'entendent. Ils voudraient, en effet, faire établir quatre catégories de tarifs : 1<sup>re</sup> Entre eux et la métropole, la préférence ne serait plus de 10 0/0, mais seulement de 5 0/0 sur celle

consentie aux pays alliés ; 2<sup>e</sup> entre l'Empire britannique et les Alliés, réduction préférentielle de 10 0/0 sur les tarifs appliqués aux pays demeurés neutres ; 3<sup>e</sup> tarifs à établir pour les pays neutres en les avançant sur les pays ennemis ; 4<sup>e</sup> application à ces derniers de tarifs aussi élevés que possible, allant jusqu'à la prohibition à l'égard de l'Allemagne.

« Ce ne sont point des vœux que je formule, mais des conditions de paix que nous avons la ferme intention de faire prévaloir ; mais par l'ensemble des Dominions, et non l'Australie seule. C'est pourquoi nous ne voulons pas que nos sacrifices et



M. HUGHES  
premier ministre d'Australie  
(Phot. Henri Manuel.)

ceux de nos alliés, apportés avec le même élan en vue du triomphe de la civilisation, demeurent sans résultat. Ne serait-ce pas nous laisser ravir le bénéfice, si chèrement payé, de la victoire, que de fournir à l'ennemi le moyen d'en remporter une autre sur le terrain économique ? Il faut se souvenir que c'est cette seconde victoire qu'il visait par-dessus tout lorsqu'il déchirait le conflit mondial.

L'importance de ces déclarations, émanant de l'homme d'Etat le plus qualifié pour parler au nom de l'Australie, n'échappera à personne. A la netteté de ses paroles nous avons, en outre, compris que M. Hughes a la certitude de voir ses opinions partagées par tout l'Empire britannique.

E. HALPERINE-KAMINSKY.

Voir les numéros d'Excelsior des 8, 20, 22 et 24 octobre, et des 7 et 25 novembre.

M. Wilson sera le chef de la délégation américaine

WASHINGTON, 29 novembre. — Officiel. — Le président Wilson sera le chef de la délégation américaine à la Conférence de la paix.

La délégation comprendra M. Lansing, le colonel House, M. Henry White, ancien ambassadeur en France et en Italie, et le général Bliss.

Cette décision va poser toute une série de questions importantes dans l'ordre protocolaire et dans l'ordre politique. On ignore jusqu'à présent si M. Wilson assistera aux délibérations comme chef d'Etat ou s'il fera en l'espèce abstraction de sa charge. M. Henry White, dont l'activité diplomatique a été jadis très hautement appréciée, est membre du parti républicain. M. Wilson a tenu à associer ce parti aux responsabilités du parti démocrate dont il est lui-même l'écho.

Une invitation du maire de Brest

BREST, 30 novembre. — Le maire de Brest, M. Hervagot, a adressé au président Wilson une lettre déclarant qu'entre toutes les villes Brest a été le témoin immédiat de l'effort considérable des Etats-Unis depuis leur entrée dans la guerre, et ajoutant que Brest serait particulièrement heureux de recevoir dans ses murs le grand citoyen qui a si bien mérité de l'humanité.

M. Wilson s'embarquerait mardi

NEW-YORK, 30 novembre. — Le président Wilson a consacré la journée d'action de grâce à préparer son adresse au Congrès. M. Wilson parlerait lundi au Congrès et s'embarquerait mardi.

La délégation japonaise

TOKIO, 30 novembre. — On annonce la nomination, comme premier plénipotentiaire japonais à la Conférence de la paix, du marquis Saionji, ancien président du Conseil et ancien chef du parti Saïyukai. Il sera accompagné par le baron Macchino, ancien ministre des Affaires étrangères, qui serait deuxième plénipotentiaire. Les ambassadeurs du Japon à Londres et à Paris feront également partie de la délégation.

Le Prix du Blanchissage

Comment enrayer la crise du blanchissage ?... Toute personne avisée, soucieuse de ses intérêts peut obtenir une économie énorme en utilisant le linge américain HYATT (cols, manchettes, plastrons) ; il est en vente dans tous les Grands Magasins, maisons de Nouveautés et Chemiseries. Ayez soin d'exiger la marque de la plus ancienne maison française. "Linge HYATT"



PHOTOGRAPHIE PRISE DANS LE PORT DE WILHELMSHAFEN, LE 11 NOVEMBRE AU SOIR  
L'armistice a été fêté par les vaincus avec autant d'ardeur que les vainqueurs. C'est ainsi que les marins du kaiser ont tiré un feu d'artifice monstrueux avec les fusées de signalisation du bord, le jour où la défaite des armées allemandes fut un fait reconnu.

Ayuntamiento de Madrid

LEÇONS PAR CORRESPONDANCE  
Rue de Rivoli 53, PARIS  
COMMERCÉ, COMPTABILITÉ, STENO DACTYLO, LANGUES, etc.  
Préparation aux Brevets et aux Baccalauréats

BL  
P  
ARI  
acc  
lui  
pend  
le from  
méditent  
Et la  
doit pas  
voient an  
ce cri, il  
taient pa  
tendi  
Com  
mettre  
père et  
étaient p  
devaient  
blouissa  
George  
né, a  
réjouir a  
C'est le  
rendra  
C'est le  
que les  
Paris !  
route, ly  
Il y  
victorie  
paraître  
seront le  
lonie di  
miers à  
la Fon  
fable.  
Le m  
C'est  
marécha  
fois, a  
Il doi  
dans la  
français  
commis  
lecture  
Celle  
Jean Ri  
chin, l  
René B  
perpétu  
Elle e  
chal, la  
l'illust  
confère  
l'Acadé  
tude, ve  
La ré  
que le l  
vant al  
ment cl  
Wilson.  
La "  
Nous s  
à Rome  
main, à  
amis le  
la victo  
un pied  
C'est  
son de  
dée, hi  
Aussit  
qui ass  
à la di  
somme  
Dans  
neront  
les adm  
collecti  
fondati  
aux art  
Beaux-  
mies à  
tion.  
— On  
ment M  
tellectu  
La bo  
Celle  
mes, u  
Pillot,  
un gran  
lesquel  
rice Cl  
écouler  
Régis l  
D'ap  
le po  
d'ang  
cinq m  
bagatel  
porter  
de rich  
paraît  
virgule  
ques !  
Erua  
La g  
la géo  
telle ?  
Une  
l'autre  
— T  
Austra  
— E  
— C  
fourou  
A l'a  
des per  
heest D  
secrètes  
Saint-V  
fut per  
second  
Bismar  
l'honor  
Pour t  
Saint-V  
dessous  
le form  
A Ri  
position  
LA DO  
LA  
IVEC T  
est fo  
depus  
encore



# BLOC-NOTES

PARIS est en fête. Paris est pavoisé. Paris acclame les grands amis qui viennent à lui, l'un après l'autre, les mains tendues, pendant que les deux Rats monstrueux, dans ce fromage (de Hollande) où ils se sont blottis, méditent...

Et la bonne bière qu'on leur fait boire ne doit pas empêcher que ces méditations ne soient amères. *Nach Paris!* Ils avaient poussé ce cri, il y a quatre ans et demi, et ils ne doutaient pas que leur bon vieux Dieu ne l'entendit!

Comment le bon vieux Dieu eût-il pu permettre qu'un rêve si admirable — et que ce père et ce fils avaient fait tous les deux — ne se réalisât point! Leurs plus beaux chevaux étaient prêts, et leurs plus beaux uniformes; ils devaient entrer chez nous chamarrés, constellés, éblouissants... Et voilà que c'est un autre roi, George V, dont ils raillaient la « petite armée », qui s'y présente à leur place pour s'y réjouir avec nous de leur défaite. *Nach Paris!* C'est le roi vainqueur Albert I<sup>er</sup> qui nous y rendra visite tout à l'heure. *Nach Paris!* C'est le roi vainqueur Victor-Emmanuel III que les Parisiens acclameront ensuite. *Nach Paris!* Le président Wilson sera bientôt en route, lui aussi, dans cette direction-là.

Il y viennent tous! mais pour glorifier la victoire de Paris. Eux qui prétendaient n'apparaître à nos portes que pour nous vaincre, seront les seuls à n'avoir pas fait le voyage... Ironie des choses! Ils étaient pourtant les premiers à qui fut venue l'idée de cette excursion. La Fontaine eût écrit là-dessus une bien jolie fable.

SONIA.

## Le maréchal Joffre va répéter

C'est jeudi prochain 5 décembre que le maréchal Joffre viendra, pour la première fois, à l'Institut comme académicien.

Il doit arriver vers 2 heures et se rendre dans la salle des commissions de l'Académie française, où l'attendront les membres de la commission chargée d'entendre la première lecture de son discours de réception.

Cette commission se composera de MM. Jean Richepin, Emile Bouteiller, Denys Cochin, Hanotaux, Masson, de Freycinet, René Bazin et Etienne Lamy, secrétaire perpétuel.

Elle entendra, après le discours du maréchal, la réponse de M. Jean Richepin, puis l'illustre récipiendaire sera invité par ses confrères à assister à la séance ordinaire de l'Académie qui s'ouvrira, comme d'habitude, vers 3 heures 1/2.

La réception sous la Coupole n'aura lieu que le 19 décembre, le maréchal Joffre devant aller le 12 décembre, date primitive choisie, à la rencontre du président Wilson.

## La "Maison de Londres"

Nous avions, à Athènes, l'Ecole d'Athènes; à Rome, la Villa Médicis. Nous aurons, demain, à Madrid, la Villa Velazquez. Et nos amis les Anglais, les boudonniers-nous après la victoire? N'aurons-nous pas chez eux un pied-à-terre artistique?

C'est fait. Nous aurons aussi la « Maison de Londres ». La création en fut décidée, hier, par l'Académie des Beaux-Arts. Aussitôt, le baron Edouard de Rothschild, qui assistait à la séance, mit gracieusement à la disposition de ses confrères la jolie somme de 300.000 francs.

Dans cette « Maison de Londres » séjourneront les artistes désireux de fréquenter les admirables musées et les incomparables collections de nos amis d'Angleterre. La fondation ne sera pas entièrement limitée aux artistes. L'intention de l'Académie des Beaux-Arts est d'inviter les autres académies à s'associer à cette heureuse fondation.

On veut constituer, disait spirituellement M. Widor, secrétaire perpétuel, l'Intellectuelle Société des Nations amies.

## La bosse des mathématiques

Cette sublime bosse que nous décernâmes, un peu hâtivement, au jeune Régis Pillot, lui est formellement contestée par un grand nombre de nos lecteurs, parmi lesquels il est juste de citer MM. Maurice Chabaneau et Jacques Jumelle, petits écoliers parisiens, un peu plus âgés que Régis Pillot.

D'après nos estimables correspondants, le poids réel de mille milliards en pièces d'argent français de un franc n'est que de cinq milliards de kilos. Et il suffirait de la bagatelle de 500.000 wagons pour les transporter... Troublé par la perspective de tant de richesses, notre jeune mathématicien a, parait-il, mal placé une virgule... Pour une virgule, perdre la bosse des mathématiques! A quoi tiennent les choses!

## Erudition de guerre

La guerre aurait-elle appris aux peuples la géographie, et même l'histoire naturelle? Témoin la petite anecdote suivante: Une élégante New-Yorkaise regardait, l'autre jour, passer quelques soldats: — Tenez, fait-elle à son amie, voilà un Australien.

— Et à quoi le reconnaissez-vous donc? — C'est très facile... aux plumes de kangourou qu'il porte sur son chapeau.

## PONT DES ARTS

A l'aide de documents inédits et de confidences personnelles, le consciencieux historien Ernest Daudet reconstitue les négociations les plus secrètes et les plus significatives du comte de Saint-Vallier. De 1877 à 1881, cet ambassadeur fut persona grata à Berlin. L'« inoubliable grand-père » le traitait presque familièrement, Bismarck, pour qui la franchise était une rose, l'honorait de ses épanchements machiavéliques... Pour tout dire, dans *La Mission du comte de Saint-Vallier*, M. E. Daudet fait apercevoir les dessous mystérieux qui contenaient en germe le formidable conflit d'août 1914.

A Rio-de-Janeiro vient d'avoir lieu une exposition d'art français moderne.

LE VEILLEUR.

## LA DOCUMENTATION SUR LA GUERRE

LA PLUS COMPLETE ET LA PLUS EXACTE

AVEC TOUS LES NUMÉROS SPÉCIAUX

parus pendant les hostilités

est fournie par la collection d'EXCELSIOR depuis août 1914. — Quelques-unes peuvent encore être livrées. — Demander conditions spéciales à nos bureaux.

# 5 HEURES DU MATIN DERNIÈRE HEURE 5 HEURES DU MATIN

## LE DÉPART POUR LONDRES DE M. GEORGES CLEMENCEAU ET DES MINISTRES ALLIÉS

Le train a quitté la gare du Nord à 22 h. 35. Le maréchal Foch y a pris place à Chantilly.



L'ARRIVÉE DES MINISTRES SUR LE QUAI DE LA GARE

De gauche à droite: MM. Bonin-Longare, ambassadeur d'Italie à Paris; M. Orlando, président du Conseil italien; M. Georges Clemenceau, président du Conseil, ministre de la Guerre; M. Stephen Pichon, ministre des Affaires étrangères; M. Sonnino, ministre des Affaires étrangères italien; M. Ignace, s'-secrétaire d'Etat à la Justice militaire. — (Photo prise hier soir, à la gare du Nord, à 22 h. 15, par l'opérateur d'« Excelsior »).

Hier soir, dès 9 h. 30, la gare du Nord présentait une animation d'un caractère exceptionnellement brillant. Les plus hautes personnalités politiques et diplomatiques allaient et venaient sur le quai de départ. Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, est arrivé des premiers, accompagné de lord Montagu, son beau-frère. Successivement arrivèrent MM. Leygues, Sonnino, Orlando, Pichon, Mandel, Albert Favre, le général de Robilant, le comte Bonin-Longare, M. Raux, préfet de police, etc.

D'un pas vif, M. Clemenceau pénètre sur le quai. Le général Mordacq l'accompagne. Le président du Conseil est aussitôt entouré. Il est d'humeur joyeuse et, bien que très enroué, il rit et parle fort. Il cause familièrement avec M. Orlando, et raconte une histoire drôle, souvenir d'autrefois sans doute, et qu'il termine par ces mots: « Et voilà pourquoi je ne suis pas devenu musicien... » Tout l'entourage rit, et le président rit plus fort encore.

Cependant l'heure s'avance. M. Clemenceau serre la main à M. Orlando et à M. Sonnino, et leur souhaite bon voyage. Ceux-ci montent, à l'arrière du train, dans un wagon italien. Ils sont accompagnés par le général de Robilant, MM. Lucchini, Pictroli et le prince Scordia.

Puis le président du Conseil fait encore quelques pas sur le quai et s'entretient un instant avec lord Derby. La conversation est amicale:

— Je tiens beaucoup à vous, dit M. Clemenceau à l'ambassadeur d'Angleterre.

Puis:

— Bonne nuit, messieurs!

Lord Derby monte dans un wagon britannique, en compagnie de lord Montagu. Enfin, à l'avant du train, M. Clemenceau serre les mains tendues, accepte les souhaits de ceux qui restent, et monte dans un wagon français, en compagnie du général Mordacq.

Un instant après, à 10 h. 35, le train se met en marche, tandis que la foule, massée sur les quais, crie: « Vive Clemenceau! Vive l'Angleterre! »

Le maréchal Foch n'est pas parti à 10 h. 35. A Chantilly, un wagon a été ajouté au train, et le maréchal, qui, dit-on, avait accompagné le roi George V, y a pris place.

## L'ARRIVÉE A LONDRES

C'est le duc de Connaught, représentant le roi d'Angleterre, qui recevra à la gare de Charing Cross les personnalités alliées et souhaitera la bienvenue au maréchal Foch, en présence du premier ministre anglais et des autres membres du cabinet de guerre.

L'ordre du cortège sera réglé ainsi qu'il suit: le duc de Connaught et le maréchal Foch prendront place dans la première voiture; MM. Clemenceau et Lloyd George, dans la seconde; MM. Sonnino et Orlando, avec un membre du cabinet de guerre, dans la troisième.

## LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Le voyage à Londres de M. Clemenceau et du maréchal Foch, ainsi que des premiers ministres des puissances alliées, aura pour objet de fixer la procédure de la Conférence de la paix.

Les représentants des grands Etats tiendraient d'abord des séances qui leur seraient exclusivement réservées et qui s'ouvriraient dès l'arrivée de M. Wilson. Ensuite on admettrait à ces séances les représentants de tous les Etats qui ont pris une part active aux hostilités engagées contre les puissances centrales.

## UN ULTIMATUM BRITANNIQUE AU GOUVERNEMENT ALLEMAND

Si la libération des prisonniers continue dans des conditions aussi lamentables, les hostilités seront reprises.

AMSTERDAM, 30 novembre. — Un télégramme de Berlin dit que les membres britanniques de la commission d'armistice de Spa déclarent qu'ils tiendront les autorités allemandes, sans considération des conditions intérieures, comme responsables de la façon dont les prisonniers britanniques arrivent aux lignes alliées, affamés, malades, sans vêtements suffisants, et que le gouvernement britannique, étant donné l'effervescence de l'opinion publique en Angleterre, reprendra les hostilités à moins qu'il ne soit remédié à cet état de choses.

## La flotte de la mer Noire est remise aux Alliés

LONDRES, 30 novembre. — (Communiqué de l'Amirauté). — L'escadre alliée de la mer Noire a jeté l'ancre au large de Sébastopol le 26 novembre.

Les bâtiments russes qui étaient entre les mains des Allemands ont été remis aux représentants navals alliés, ainsi que quelques sous-marins allemands.

## Le kaiser veut dégager sa responsabilité

BALE, 30 novembre. — On mande de Berlin: M. Wegner, ancien rédacteur à la Gazette de Cologne, a eu, le jour de la révolution à Kiel, avec le kaiser, une entrevue au cours de laquelle celui-ci déclara que toute la politique des semaines qui précéderont la guerre a été conduite seulement par Bethmann-Hollweg et von Jagow.

## Une plainte en assassinat contre Guillaume II

M. Georges Lhermitte vient, au nom de Mme Prieur et de ses enfants, de déposer entre les mains du Garde des sceaux une plainte en assassinat contre l'empereur Guillaume de Hohenzollern.

Rappelant que son mari a trouvé la mort dans l'attentat contre le *Sussex* détruit par une torpille allemande retrouvée dans ses flancs, Mme veuve Prieur demande pour le kaiser le châtiment des assassins.

## La santé de M. Ed. Rostand

On sait que M. Edmond Rostand est alité depuis une quinzaine de jours, et que les bulletins de santé qui étaient communiqués justifiaient les appréhensions de son entourage.

Nous avons été, hier soir, prendre des nouvelles de l'auteur célèbre en son rez-de-chaussée de l'avenue de La Bourdonnais. Son état, sans être aussi bon qu'on le souhaiterait, ne donne plus d'inquiétude.

L'illustre poète, qui a donné à *Excelsior* des pages si émouvantes inspirées par les aspects de la guerre, avait quitté Cambrai pour voir la capitale transfigurée par la joie du triomphe, mais l'épidémie de grippe qui n'épargnait pas les plus robustes le frappa à son tour, au moment même où il songeait à terminer sa *Marseillaise*.

Dans le grand salon où l'on nous reçoit, des amis nombreux viennent s'entretenir avec les personnes qui lui prodiguent les soins les plus dévoués.

## NOUVELLES BRÈVES

— Un garçon de recette, nommé Barbier, a été tué à coups de matraque, hier, à 11 heures du matin, dans un immeuble du boulevard Saint-Michel, par un individu, Max Svenborg, qui a réussi à s'enfuir.

## L'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE de l'ÉCOLE UNIVERSELLE

permet de faire, dans la famille, les études suivantes:

Etudes secondaires complètes. — Etudes primaires et primaires supérieures. — Préparation aux licences de lettres, sciences, droit. — Préparation à toutes les grandes écoles. — Préparation aux emplois administratifs, etc., etc.

Aucun autre établissement d'enseignement ne peut faire état d'autant de succès que l'ÉCOLE UNIVERSELLE, dont les élèves ont été reçus par milliers aux examens et concours publics.

L'ÉCOLE UNIVERSELLE, 10, rue Chardin, Paris (16<sup>e</sup>), adresse gratuitement, sur simple demande, sa brochure explicative n° 19.

## SAVON DENTIFRICE VICIER

Le meilleur Antiacné. 31, rue de la Harpe, 12, Bonne Nouvelle, Paris.

SAINA 6, Rue du Havre ACHÈTE PLUS CHER QUE TOUS PERLES BIJOUX DIAMANTS ARGENTERIE RECONNAISSANCES ETC.

# LE MONDE

## A L'AMBASSADE D'ANGLETERRE

Le maréchal Foch a reçu, des mains de S. M. le roi George V, la médaille de la Valeur militaire, qui est la plus haute distinction dont dispose le Royaume-Uni. Cette remise a eu lieu au cours de la soirée de réception qui a suivi le dîner de l'ambassade, et qui fut la première grande fête officielle et mondaine qui ait été donnée à Paris depuis le mois de juillet 1914.

La soirée de lord et lady Derby fut une manifestation de suprême élégance.

Remarqué parmi les invités:

Le maréchal Joffre, S. E. le cardinal Amette, Mgr Bourne, archevêque de Westminster; S. Exc. M. Athos Romanos, ministre de Grèce; S. Exc. M. Vesulich, ministre de Serbie, et Mme Vesulich; M. Brand, ancien président du Conseil; M. Pans, ministre de l'Intérieur; M. Mithouard, président du Conseil municipal de Paris; M. Abel Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur; le général Raffen de Robilant; le général Haller, commandant en chef des troupes coloniales; le général Mordacq, l'amiral de Bon, l'amiral Fourrier; duchesse de Doudeauville, duc et duchesse de Guiche, duc et duchesse de Gramont, duc et duchesse de La Trémoille, capitaine et comtesse Jean de Castellane, marquise de Ganay, marquise de Villa-Luna, princesse Lucien Murat, marquis et marquise de Polignac, comte et comtesse St. de Castellane, comte et comtesse de Chabrilant, marquise de Ludre-Prolois, comtesse Gérard de Ganay, M. et Mme Paul Dupuy, comte et comtesse Etienne de Beaumont, comte et comtesse Bruno de Boisgelin, vicomtesse Benoit-d'Azay, comte et comtesse Louis-René de Gramont, princesse Soutzo, M. Arthur Meyer, comte Joseph de Gontaut-Biron, baron Edmond de Rothschild, baron et baronne Edouard de Rothschild, baron Théodore de Berckheim, comte Jean de Kergronlay, le général Bliss, marquise de Castella, duchesse de Clermont-Tonnerre, comtesse G. de Montesquiou, M. Alfred Capus, M. Crozier, le ministre de Perse, M. Jean Hennessy, comte et comtesse Carrobbio, vicomte et vicomtesse de La Tour du Pin, marquise de Jaucourt, comte de Fels, le ministre de Norvège et la baronne de Wedel, M. Yznaga, M. Soulié, etc.

S. M. le roi George V s'entretint un instant avec quelques-unes des hautes personnalités qui assistèrent à la soirée, et notamment avec S. E. le cardinal Amette.

## LES COURS

— S. A. I. le prince Varhito de Hasashi Fushimi a quitté Londres pour se rendre en Amérique.

## INFORMATIONS

— Mlle Wilson, venant de Paris, est arrivée hier à Bordeaux.

## CERCLES

— M. Joseph E. Widener vient d'être élu président du Jockey Club de New-York, en l'absence de M. Auguste Belmont, actuellement en France.

## FIANÇAILLES

— De New-York, on annonce les fiançailles de miss Margaret Carnegie, fille unique de M. Andrew Carnegie, le grand maître de forges, et philanthrope américain bien connu, et de Mrs A. Carnegie, avec l'enseigne de vaisseau Roswell, fils de feu M. Roswell Miller, président des chemins de fer de Chicago et du Nord-Ouest, et de Mrs Roswell Miller.

## MARIAGES

— Dans la plus stricte intimité vient d'être célébré le mariage de M. Paul Imbert, chef du cabinet du président de la Chambre des députés, avec Mme Jeanne-Albertine Roche. Les témoins étaient MM. Paul Deschanel, le général Maurin, le docteur Thiercelin et L.-N. Baragnon.

## DEUILS

— Les obsèques de M. Charles Lalou, ancien député du Nord, ancien directeur du journal la France, ont été célébrées hier matin en l'église Saint-Augustin, en présence d'une nombreuse assistance.

Nous apprenons la mort:

De M. Max de Werbrouck. Ses obsèques auront lieu demain lundi, 2 décembre, à 8 h. 1/2, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau. Le présent avis tient lieu d'invitation.

De la comtesse Le Gonidec de Traissan, née Murphy, décédée en son domicile de l'avenue Malakoff.

En 48 heures nos braves Poilus démobilisés obtiendront à des Prix spéciaux les Vêtements exécutés sur mesure par Paris-Tailleur, 3, Rue du Louvre.

## PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Grands Magasins Dufayel — PARIS

MARDI 3 DÉCEMBRE

Grande Mise en Vente de

# SOLDES

DES MARDIS

à tous nos rayons

Primes dans la Matinée

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 30 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

OFFICIERS SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS

POUR DEVENIR

### INGÉNIEUR

Electricien-Mécanicien - Architecte - des Travaux publics

Suivre l'enseignement technique et scientifique par Correspondance

de l'ÉCOLE SPÉCIALE DES TRAVAUX PUBLICS

du BÂTIMENT et de l'INDUSTRIE

Reconnue par le Ministère de la Guerre

1 h - rue Thérèse, 1 A. 118 (54)

BRETTE "LA CHAUVINETTE" à Pâtes amovibles

La seule brette qui indique la force et la longueur d'aplanissement

16.50

Tireur en bois - les 8 Pâtes de réglage 10.75 - Envoi franco contre remboursement

U. CHAUVET - GROSSETOIRE - 3, RUE MICHEL - CHARENTON-LE-PONT

## LES PLUS JOLIES FOURRURES

Les plus durables, les moins chères, se trouvent à la Manufacture de Fourrures, 127, Bd Sébastopol, Paris. Catal. éco. Ouv. dim.

# AU BON MARCHÉ

Maison A. BOUCICAUT

Lundi 2 DÉCEMBRE et jours suivants

# ÉTRENNES-JOUETS

Mise en vente de l'AGENDA BUVARD du BON MARCHÉ

Ayuntamiento de Madrid



# THÉÂTRES ATHÉNÉE

Les premières représentations de *Le Couché de la Mariée* ont confirmé l'incontestable et éblouissant succès de la répétition générale. *Le Couché de la Mariée* est certainement l'œuvre la meilleure de M. Félix Gandéra. Enfin, voici une pièce bien française, qui réunit toutes les qualités de notre race : l'esprit, le charme, la gaieté fine, aimable et souriante. Il nous a d'ailleurs rarement été donné d'applaudir dans une pièce une interprétation aussi parfaite d'homogénéité et d'entrain avec Rozenberg, Monna-Delza et Arnaudy ; Madeleine Sorria, Alice Ael, et Catherine Fonteney, et André Lefaur.

Aujourd'hui, dimanche, à 2 h. 30, première matinée.

**Aux Capucines.** — Au théâtre des Capucines, aujourd'hui dimanche, à 2 h. 1/2, matinée avec *Pif ! Paf !* l'amusante revue de MM. Henry de Gorsse et Michel Carré, interprétée par Mmes Mériand, Marcelle Rayne, Darlys, de Ryeux, Magdie et Maud Gipsy, MM. Berthier, Luguet, Des Mays, Leboucq, Ancelin, etc.

## COURS ET CONFÉRENCES

Université des Annales, 31, rue Saint-Georges. — Demain lundi, 2 décembre, à 4 heures, « De l'enseignement postérieur dans le chant », conférence par M. Reynaldo Hahn.

Adj. Et. M. Thion de La Chaume, not., 12 déc. 18, 8 h. 1/2. — CHAUSSEES en gros, à Paris, 131, Fonds de CHAUSSEES boulevard Sébastopol. Mise à px : 5.000 fr. S'adr. à M. Alex. Gaut, administrateur de soc., à Paris, 16, r. de l'Arcade, et aud. not.

Le possesseur du brevet français N° 20409/476285 concernant « Perfectionnements aux câbles de transmissions » désire s'entendre avec des industriels français pour vendre la propriété du brevet ou céder des licences. S'adresser, sous « Cef », à Gumadit Annonce Bureau, Stockholm (Suède).

POUR SE MARIER sel. ses goûts, dem. n° Union Fautilles à M<sup>me</sup> C. SIMON, 52, av. Daumesnil, Paris.

**ROSELYN**  
Poudre de Riz LIQUIDE  
ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR  
LES avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.  
Flacon 4 fr. et 6 fr. — Ph<sup>ie</sup> DETOCHÉPARE, 48, rue de la Harpe, 48, Paris.  
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

LE "REGYL" guérit maladies d'ESTOMAC anciennes.  
Laboratoires FIEVET, 63, rue Réaumur. La botte 6 fr. 50 c. mandat.

**LES GALERIES LAFAYETTE**  
sont par la transformation et les agrandissements de leurs Rayons d'ameublement  
**LA MAISON DE PARIS LA MIEUX ORGANISÉE**  
pour tout ce qui concerne  
**LE MOBILIER - LES INSTALLATIONS LA DECORATION ARTISTIQUE**

**BEAUTÉ** SOINS DU CORPS & DU VISAGE  
Installation électrique unique à Paris. Appareils scientifiques nouveaux pour l'esthétique de la femme : soins, massage, etc. — Obésité — Empatement — Taches de rousseur — Rides — Bajoues — Pelli superflus — Cloques — etc. Résultats admirables. — BEAUTÉ SCIENTIFIQUE : 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 2 à 7 h. Renseign. grat. par correspond.

**LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE**  
Corbeilles fleurs choix dep. 20 fr. 100, oranges et mandarines par postal dep. 10 fr. 100, extrait de parf. aux fleurs de Nice dep. 10 fr. 100. Expédition par mandat-poste. Mais. export. J. Papasseudi fils, Nice.

**Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de 55 ANS DE GUÉRISONS DES MALADIES DE PEAU**  
et celles de l'Homme et la Femme  
Grandiose installation : vapeur, piscine, grandes douches, gymnastique, massage (école de), électrothérapie, soleil. Plus de 50 médecins, infirmiers, douches, massagers, etc. Consultez gratis les éminents médecins spécialistes, de 9 à 19 h. même dimanche et par lettre. — Notice franco (pli fermé). Pharmacie du Midi, traversée 24, r. du Faub. St-Jacques

**LA TOURISTE**  
BANDE MOLLIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE  
Trois Courbes  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les 6<sup>es</sup> Magasins, M<sup>me</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports. G<sup>ne</sup> : La Touriste, Paris.

**CONSTIPES**  
guéris par la PILULE CLERAMBOURG connue dep. 1908. Les 22 Pilules 0 fr. 75  
Extrait gratuit, 4, rue Tarbé, Paris

**TRAITEMENT PRÉVENTIF et GUÉRISON ASSURÉE**  
pour ENGELURES, GERCURES, BRULURES, employez et exigez le **Baume des Pyrénées**  
de E. MENON  
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN, Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées). La Boite (imp. comp.) : 3 fr. — 3<sup>es</sup> 3<sup>es</sup> 3<sup>es</sup> joints à la commande.

**AUJOURD'HUI**  
Matinée à 2 h. 30  
Soirée à 8 h. 15  
**LA DAME DE MONTE-CARLO**  
Opérette à grand spectacle  
La plus somptueuse  
La plus amusante  
de la Saison

**AU VAUDEVILLE**  
Retenez vos places d'avance  
**LA REVUE DE PARIS**  
de Sacha Guitry et A. Willemetz  
Musique de Claude Terrasse  
**FAIT SALLE COMBLE TOUS LES JOURS**

**AUJOURD'HUI**  
**EN MATINÉE ET SOIRÉE**  
**AUX FOLIES-BERGÈRE**  
La revue internationale  
**ZIG-ZAG**  
d'Albert de Courville  
avec  
**SHIRLEY KELLOGG**  
**DAPHNE POLLARD**  
**FRED KITCHEN**  
et les  
**80 ANGLAISES**  
du **BEAUTY CHORUS** de l'Hippodrome de Londres  
**IMMENSE SUCCÈS !**

**Au Perchoir.** — Dans la revue de J. Bastia, le talent de la jolie divette montmartroise Léna Bruze s'affirme en un genre très personnel.

**J'OFFRE** à tous la "GEMME ATZEL", pierre précieuse taillée et sertie d'après les lois astrologiques : cette Gemme Porte-Bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Montée sur bijoux or ou argent — contrôlée par l'Etat — elle constitue un véritable Bijou-Talisman. Nombreuses attestations. Demandez le Livre d'Or et la plaquette illustrée. Envoi sous pli fermé, 50 cent. Simon BIENNER, Bijoutier - Lapidaire, 18, rue des Grands, 18, section D. Clermont-Ferrand (P.-de-D.). Maison créée en 1907.

**Pour ceux qui aiment lire**  
**La LECTURE au FOYER**  
remet à domicile en location depuis 0,50 c. par semaine  
une collection des 9 meilleurs journaux illustrés tels que : ILLUSTRATION, VIE PARISIENNE, JE SAIS TOUT, LECTURES POUR TOUS, etc., etc.  
5, Rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3<sup>e</sup>).

**LES GALERIES LAFAYETTE**  
sont par la transformation et les agrandissements de leurs Rayons d'ameublement  
**LA MAISON DE PARIS LA MIEUX ORGANISÉE**  
pour tout ce qui concerne  
**LE MOBILIER - LES INSTALLATIONS LA DECORATION ARTISTIQUE**

**BEAUTÉ** SOINS DU CORPS & DU VISAGE  
Installation électrique unique à Paris. Appareils scientifiques nouveaux pour l'esthétique de la femme : soins, massage, etc. — Obésité — Empatement — Taches de rousseur — Rides — Bajoues — Pelli superflus — Cloques — etc. Résultats admirables. — BEAUTÉ SCIENTIFIQUE : 35, r. Victor-Massé. Ouv. de 9 à 12 et de 2 à 7 h. Renseign. grat. par correspond.

**LES PLUS BELLES FLEURS DE NICE**  
Corbeilles fleurs choix dep. 20 fr. 100, oranges et mandarines par postal dep. 10 fr. 100, extrait de parf. aux fleurs de Nice dep. 10 fr. 100. Expédition par mandat-poste. Mais. export. J. Papasseudi fils, Nice.

**Aux SOUFFRANTS une GARANTIE de 55 ANS DE GUÉRISONS DES MALADIES DE PEAU**  
et celles de l'Homme et la Femme  
Grandiose installation : vapeur, piscine, grandes douches, gymnastique, massage (école de), électrothérapie, soleil. Plus de 50 médecins, infirmiers, douches, massagers, etc. Consultez gratis les éminents médecins spécialistes, de 9 à 19 h. même dimanche et par lettre. — Notice franco (pli fermé). Pharmacie du Midi, traversée 24, r. du Faub. St-Jacques

**LA TOURISTE**  
BANDE MOLLIÈRE SPIRALE EXTENSIBLE  
Trois Courbes  
Supprimant tout glissement.  
Qualité recommandée : Les Alliés. — En Vente dans les 6<sup>es</sup> Magasins, M<sup>me</sup> de Chaussures, Nouveautés, Sports. G<sup>ne</sup> : La Touriste, Paris.

**CONSTIPES**  
guéris par la PILULE CLERAMBOURG connue dep. 1908. Les 22 Pilules 0 fr. 75  
Extrait gratuit, 4, rue Tarbé, Paris

**TRAITEMENT PRÉVENTIF et GUÉRISON ASSURÉE**  
pour ENGELURES, GERCURES, BRULURES, employez et exigez le **Baume des Pyrénées**  
de E. MENON  
Dans toutes les Pharmacies et Pharmacie CAMPAN, Cinq-Cantons, BAYONNE (Basses-Pyrénées). La Boite (imp. comp.) : 3 fr. — 3<sup>es</sup> 3<sup>es</sup> 3<sup>es</sup> joints à la commande.

**TOUS LES JOURS EN MATINÉE**  
**OLYMPIA**  
**PÉLISSIER**  
Le Racco's  
**ROMAIN NOISET**  
Minut's  
**LINA TYBER**  
Bargi  
**SENKA et ZENGA**  
The Werds  
**LES GAUTHIER**  
Danvers  
**ROWLAND**  
**GABY REVETTE**  
**LES LIONS MARINS**

**20 Attractions**  
**LA JOURNÉE :**  
MATINÉES  
Comédie-Française, 1 h. 30, Phédre, Turcaret ; Opéra-Comique, 1 h. 30, les Contes d'Hoffmann ; Odéon, 1 h. 45, Bertrand et Raton ; Gaité-Lyrique, 2 h. 15, l'Arlésienne ; Trianon-Lyrique, 2 h. 15, Vénus ; Variétés, 2 h. 30 ; Vaudeville, 2 h. 30 ; Palais-Royal, 2 h. 30 ; Châtelet, 2 h. 30 ; Réjane, 2 h. 30 ; Renaissance, 2 h. 30 ; Athénée, 2 h. 30 ; Antoine, 2 h. 30 ; Apollo, 2 h. 30 ; Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 ; Ambigu, 2 h. 30 ; Porte-St-Martin, 2 h. 30 ; Sarah-Bernhardt, 2 h. 30 ; Gymnase, 2 h. 30 ; Capucines, 2 h. 30 ; Edouard-VII, 2 h. 30 ; Scala, 2 h. 30 ; Grand-Guignol, 2 h. 30 ; Michel, 2 h. 30 ; Cadet-Rousselle, 2 h. 30 ; Moncey, 2 h. 15 ; Th. des Arts, 2 h. 30 ; Cluny, 2 h. 30 ; Déjazet, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Olympia, 2 h. 30 ; Marigny, 2 h. 30 ; Médrano, 2 h. 30 ; Ba-Ta-Clan, 2 h. 30 ; Pie qui Chante, 3 h. ; Le Perchoir, 3 h. ; Gaumont-Palace, 2 h. 15 ; Electric, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Concerts Colonne-Lamoureux, 3 h. ; Jean-Stordanz, 3 h. ; Trocadero, 2 h. ; gala cinématographique.

**L'ACHÈTE CHER** vêtements hom. et dames, Fouritures, Uniform. milit. Vais. domot. : NEUMEISTER, 12, r. Gomboust.

**AU**  
**PRINTemps**  
**LUNDI 2 DÉCEMBRE**  
et pendant tout le Mois  
**JOUETS ETRENNES**  
**BÉCASSINE**  
poupée en étoffe, habillage soie.  
15.50 et 10.50  
**Mise en Vente de l'Agenda du Printemps**

**LES RHUMATISMES**  
On peut classer les Rhumatismes en deux catégories bien distinctes :  
1<sup>re</sup> Le Rhumatisme aigu ; 2<sup>e</sup> le Rhumatisme chronique. Le Rhumatisme aigu ou plutôt le Rhumatisme articulaire aigu se manifeste brusquement ; il est bien souvent le résultat d'un refroidissement, d'une fatigue exagérée, d'une chute, de l'habitation dans un endroit humide. C'est une sorte d'intoxication du sang qui se déclare parfois d'une façon tellement violente que le malade ne peut même pas remuer les doigts. Le Rhumatisme chronique est la suite du premier ; le siège du mal change constamment ; tantôt il est dans les jambes, un jour dans les bras, les épaules, et parfois se localise dans les muscles. Si la douleur en est quelquefois moins vive, la forme n'en est pas moins dangereuse. Les malades qui souffrent de Rhumatismes ne doivent pas négliger de se soigner, ils doivent faire usage du  
**DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)**  
Ce produit, dont l'efficacité incontestée a été sanctionnée par une expérience de plus de 30 années, est fait spécialement pour guérir les Rhumatismes, la Goutte, la Gravelle, le Lumbago, la Sciaticque, le Mal de Reins, etc., etc.  
Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le BAUME DU MARINIER (le flacon : 3 francs).  
Le DOLOROSTAN (Ote-Douleurs) se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies : le flacon, 7 fr. 50. Expédition franco contre mandat-poste de 8 fr. 25. Pour recevoir franco gare, 4 flacons DOLOROSTAN et 4 flacons BAUME DU MARINIER, traitement d'un mois, adresser mandat-poste de 42 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.  
(Notice franco sur demande).

Royal, 2 h. 30 ; Châtelet, 2 h. 30 ; Réjane, 2 h. 30 ; Renaissance, 2 h. 30 ; Athénée, 2 h. 30 ; Antoine, 2 h. 30 ; Apollo, 2 h. 30 ; Bouffes-Parisiens, 2 h. 30 ; Ambigu, 2 h. 30 ; Porte-St-Martin, 2 h. 30 ; Sarah-Bernhardt, 2 h. 30 ; Gymnase, 2 h. 30 ; Capucines, 2 h. 30 ; Edouard-VII, 2 h. 30 ; Scala, 2 h. 30 ; Grand-Guignol, 2 h. 30 ; Michel, 2 h. 30 ; Cadet-Rousselle, 2 h. 30 ; Moncey, 2 h. 15 ; Th. des Arts, 2 h. 30 ; Cluny, 2 h. 30 ; Déjazet, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Olympia, 2 h. 30 ; Marigny, 2 h. 30 ; Médrano, 2 h. 30 ; Ba-Ta-Clan, 2 h. 30 ; Pie qui Chante, 3 h. ; Le Perchoir, 3 h. ; Gaumont-Palace, 2 h. 15 ; Electric, 2 h. 30, même spectacle que le soir.  
Concerts Colonne-Lamoureux, 3 h. ; Jean-Stordanz, 3 h. ; Trocadero, 2 h. ; gala cinématographique.

**EN SOIRÉE**  
Opéra, 7 h. 30, Thaïs.  
Comédie-Française, 8 h. 30, Amoureuse.  
Opéra-Comique, 7 h. 30, Louise.  
Odéon, 7 h. 45, Bertrand et Raton.  
Variétés, 8 h. 15, la Dame de Monte-Carlo, opérette.  
Vaudeville, 8 h. 30, la Revue de Paris.  
Gaité-Lyrique, 8 h. 15, les Mousquetaires au couvent.  
Trianon-Lyrique, 7 h. 45, les Noces de Jeannette, Galathée.  
Palais-Royal, 8 h. 30, le Fils.  
Châtelet, 8 h. 15, la Course au bonheur.  
Réjane, 8 h. 30, Notre Image. (Réjane, Huguenet.)  
Renaissance, 8 h. 15, Chouquette et son Az.  
Athénée, 8 h. 30, le Couché de la mariée.  
Antoine, 8 h. 30, le Traité d'Auteuil.  
Apollo, 8 h. 30, le Reine joyeuse (Marnac, Brasseur).  
Bouffes-Parisiens, 8 h. 15, Phi-Phi.  
Nouv.-Ambigu, 8 h. 15, la Femme et le Pantin.  
Porte-St-Martin, 8 h. 15, les Nouveaux Riches.  
Sarah-Bernhardt, 8 h. 15, les Nouveaux Riches.  
Gymnase, 8 h. 30, la Vérité toute nue.  
Capucines (Gut. 56-40), 8 h. 30, Pif-Paf, revue.  
Edouard-VII, 8 h. 30, Daphnis et Chloé.

**DENTISTE** METROPOL Soins Spécialisés de Dentiers et Réparations en 3 heures 26 Boul. St-Denis

**Dimanche 1<sup>er</sup> décembre 1915**  
Scala, 8 h. 15, la Gare régulatrice.  
Grand-Guignol, 8 h. 30, le Château de la mort lente.  
Th. Michel, 8 h. 30, Vedette, Saison d'amour.  
Cadet-Rousselle, 8 h. 30, H. Vlan, revue.  
L'Abri, 8 h. 45, Au bûcher des dames, opérette.  
Th. des Arts, 8 h. 30, Monsieur Beaucaire à Marseille.  
Cluny, 8 h. 30, le Contrôleur des wagons-lits.  
Déjazet, 8 h. 30, le Temps du Capiton.  
Moncey, 8 h. 15, la Tosca (drame).

**SPECTACLES DIVERS**  
Folies-Bergère (Gut. 09-59), 8 h. 30, la revue Zig-Zag.  
Olympia (Centr. 44-68), mat. soir. 20 ved. et attractions.  
Marigny, 8 h. 30, Gay Paris, revue (dernière).  
Cirque Médrano, t. l. soirs. Mat. jeudi, dim., fêtes.  
Casino Paris, mat. soir. Pa-Ri-Ki-Ri (Mistinguett, etc.).  
Ba-Ta-Clan (Hod. 30-12), 8 h. 30, Dans les nuées, revue.  
Pie qui Chante, 9 h. 15, Pie qui lase... Band (revue).  
Perchoir (J. Bastia), New-Yor-Ki-Ri, revue nouvelle.

**CINÉMAS**  
Gaumont, 8 h. 15, A la gloire du fantassin français.  
Electric, 5 Bd Italiens, 2 à 11 h. Bob, enfant trouva.  
Pantheon de la Guerre, 148, Université. T. I. J. 9 à 10 h.

**MONTE-CARLO**  
SAISON D'HIVER  
**HOTEL DE PARIS**  
RÉPUTATION MONDIALE  
Chauffage central  
A PROXIMITÉ DES TERRASSES DU CASINO  
**Ouvert toute l'année**

**CONSTIPATION** Le plus doux, agréable et efficace des laxatifs.  
Comprimés DOZIERES, la boîte 2 fr. 20, imp. comp.  
Les exiger des pharm. ou écrire Laborat. Doziers, St-Brieux, (C.-des-V.)

**AVOCAT** cons., 5 f. Ts proc., Loy., Div., Commerce Just. de Px. Prud'hom., etc. Cab. Wiber, 237, r. St-Denis

**FILS A COUDRE**  
TISSUS, Lainages et Draperie  
BONNETERIE, Laine et Coton  
TRESSÉS (Sergés et Retors)  
PERCALINES et PADOUE  
**L. WELCOMME, E. MORO & C<sup>e</sup>**  
123, Bd Sébastopol, Paris TEL. Cent. 29-93  
Usine à Lyon TEL. Cent. 09-92  
**Le PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS**

**100 MONUMENTS EXPOSÉS L. LAMBERT**  
FUNÉRAIRES MAGASIN 57, Bd Ménilmontant

**PASTILLES MIRATON**  
Constipation  
3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

**SECRET** pr'arrêter net chute cheveux et ne jam. blanchir ; gra. c. 0.15. N<sup>o</sup> 2. Y. A. L. A. S., av. Zola, Arles-s.-Rhône. Résultats merveilleux.

**LE RETOUR D'AGE**  
Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'oppression et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondamment et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.  
Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancer, Métrites, Phlébites, Hémorragies, etc., tandis qu'en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, la femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.  
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 5 fr. ; franco gare, 5 fr. 80 ; les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
(Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)  
Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature M. DUMONTIER.  
(Notice contenant renseignements gratuits.) 293

**PARIS AU LOUVRE PARIS**  
**PENDANT TOUT LE MOIS DE DÉCEMBRE**  
**JOUETS-ÉTRENNES**

**Bébé** tête incassable, entièrement articulé. Hauteur 0.52. 15. »

**Carrés Skunk natural** 0.34 x 0.07. 8.75

**Porte-Musique** double usage, cuir fauve. Prix 25. »

**Superbe Coffret** en croûte fantaisie, contenant 12 savons fins pour la toilette. 9.75

**Lampe électrique** porcelaine ou faïence, monture bronze, avec abat-jour soie. Ampoule 110 volts. Prix 29. »

**Porte-Billets** poche secrète, cuir anglais noir. 11. »

**Cravate** cintree, double satin, lière grise fumée, façon renard. 24. »

**Le Petit Menuisier** construction en bois, sans colle ni clous. 0.29 x 0.32. 6.50

**Parapluie** taffetas lière, poignée fonce garnie galalite couleur, passe-bras cuir. 16.75

**Mouchoirs** blancs, batiste, ourlés à jours, motif brodé. La boîte de 6 mouchoirs variés et blancs. 6.90

**Poupée Alsacienne** costume riche. Hauteur 0.47. 15.50

**Mantille** blonde de Grenade, soie noire. Largeur 0.80. Longueur 1.80. 13.50

**Serviettes** à thé, damassé blanc pur fil, bordures roses avec franges. La douzaine 15. »

**Chemins de table**, sur fantaisie et broderie main. 0.45 x 1.20. 14. »

**Joli Coffret** en tissu imprimé, contenant 3 paires de Gants peau, glacés, 3 boutons nacre, nuances assorties. Le coffret 21. »

**Joli Sac** toutes nuances, cuir anglais, doublé soie. Valeur 40. » 27. »

**L'AGENDA-LOUVRE ILLUSTRÉ : 1 Franc**